



# Compte rendu des recherches 2024 sur la Laineuse du Prunellier (*Eriogaster catax*) sur le site Natura 2000 Comté d'Auvergne / puy Saint-Romain

**Compte rendu réalisé par la Société d'Histoire naturelle ALCIDE-D'ORBIGNY**  
57, rue de Gergovie 63170 AUBIERE

**Auteur Philippe BACHELARD**

**Terrain : Philippe BACHELARD**

**Commandée par le Parc Naturel Régional Livradois-Forez**  
63880 SAINT-GERVAIS-SOUS-MEYMONT

**Document rendu en décembre 2024**

**Financée par**



# 1. INTRODUCTION

Dans le cadre de travaux de débroussaillage liés à la pose d'une clôture fixe d'un parc de pâturage sur le plateau du puy Saint-Romain une recherche axée sur la Laineuse du Prunellier (*Eriogaster catax*) a été réalisée en décembre 2024. Celle-ci a été confiée par le PNR Livradois-Forez à la Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny (SHNAO).

La Laineuse du Prunellier a été ciblée du fait de son statut patrimonial (protection nationale et annexes II et IV de la Directive 'Habitats, Faune, Flore') et de la présence de son habitat de prédilection sur le site (pelouses avec des fasciés d'embuissonnements). Ce parc de pâturage se situe au sein du site Natura 2000 Comté d'Auvergne / puy Saint-Romain FR8301049.

Dans un premier temps l'objectif de cette étude est de localiser, voir de déplacer (sous réserve d'autorisation), les éventuelles pontes afin d'éviter leur destruction par les travaux de débroussaillage. Dans un second temps, il s'agit de localiser et comptabiliser les 'nids' sur l'ensemble du parc de pâturage afin d'appréhender l'état de conservation de la population et de ses habitats, identifier les principaux problèmes et proposer des mesures de gestion adaptées à l'espèce.

## 2. METHODOLOGIE

### - Méthodologie

La méthode la plus efficace pour cette espèce est la recherche des pontes et 'nids' de chenilles. Les pontes s'observent de novembre à mars. Les chenilles éclosent en général début avril et vivent durant une quinzaine de jours, correspondant aux trois premiers stades, en communauté au sein de 'nids' ce qui permet de les détecter assez facilement.

La recherche des pontes est plus délicate car difficiles à repérer du fait de leur couleur mimétique avec le support hôte.

L'intérêt de cette méthode est de connaître le nombre et la localisation précise des pontes ou des 'nids'.

### - Protocole

Aucune contrainte météorologique ou d'horaire n'est requise.

### - Période de prospection

Pour les pontes la période de prospection s'étend de novembre à mi-mars.

Pour les 'nids' la période de prospection est comprise entre le 25 mars et le 15 avril suivant les années.

## 3. RESULTATS

### - Dates de prospections

Les 4 et 6 décembre 2024 ont été consacrés à la recherche des pontes de Laineuse du Prunellier.

### - Zone de prospection

Dans un premier temps (décembre) la zone de prospection correspond au linéaire de la future clôture du parc de pâturage (hors zones totalement forestières) et à la lisière forestière sur la partie est (cf. Figure 1).

Dans un second temps (avril) lors de la recherche des 'nids' de chenilles, la zone sera élargie à toutes les zones favorables au sein du parc de pâturage.

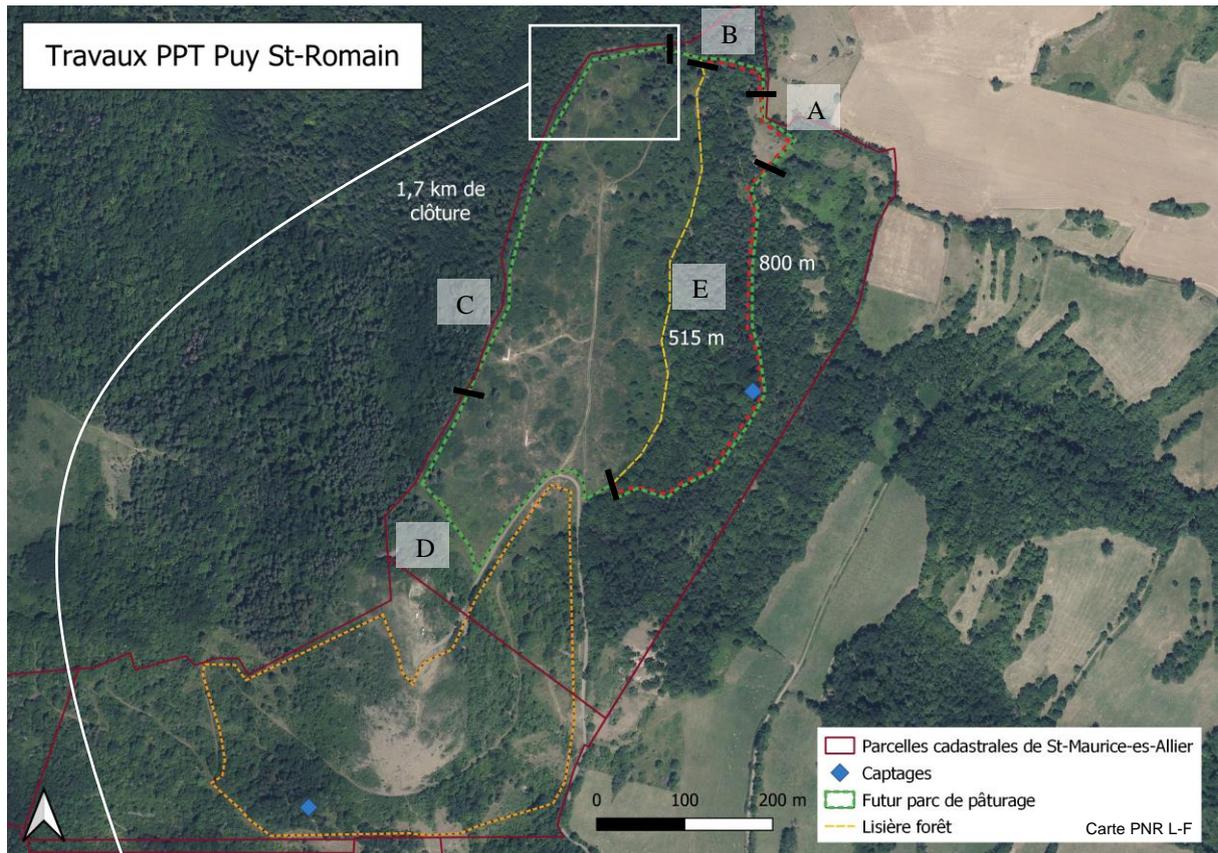


Figure 1. Site d'étude, zone de prospection et tronçons



Figure 2. Localisation de la ponte de Laineuse du Prunellier

### - Résultats des prospections

Nous avons décomposé en cinq tronçons (cf. Figure 2) le linéaire prospecté suivant un indice de favorabilité pour la Laineuse du Prunellier.

Cet indice correspond à une note calculée à partir de cinq critères :

- Densité des plantes hôtes
- Classes d'âges des plantes hôtes
- Exposition du tronçon
- Gestion du tronçon
- Contexte environnemental des plantes hôtes

Chaque critère est noté 1 pour mauvais, 2 pour moyen et 3 pour bon.

Tableau 1 : Indice de favorabilité

Critère	Tronçon				
	A	B	C	D	E
Densité des plantes hôtes	1	1	3	1	3
Classes d'âges des plantes hôtes	2	1	3	3	3
Exposition du tronçon	2	3	3	1	2
Gestion du tronçon	3	2	1	3	2
Contexte environnemental des plantes hôtes	2	1	2	3	1
TOTAL	10	8	12	11	11

Le tronçon qui apparaît le plus favorable à la Laineuse du Prunellier est le C où a été trouvé la seule ponte. Celle-ci est à une cinquantaine de centimètres du sol sur une branche basse d'Aubépine située en bordure du layon déjà débroussaillé (cf. Figure 3). Le côté de la haie est totalement occupé par des Prunellier et des Genêts à balais, le côté du layon est constitué par une strate herbacée basse.

Au regard des travaux de clôture à venir deux options peuvent être envisagées. La première consiste à déplacer la ponte avant l'éclosion des chenilles vers un secteur exempt de travaux. Une méthode de déplacement a été éprouvée durant cinq ans et a prouvé sa pleine efficacité sur un site de mesure compensatoires sur les communes de Blanzat et Malauzat. Cette option est conditionnée par l'obtention d'une autorisation de déplacement d'espèce protégée.

La seconde option consiste simplement à éviter l'Aubépine hôte de la ponte lors des travaux de clôture.

Les zones à Aubépines et Prunelliers situées à l'intérieur du parc de pâturage sont nombreuses et à priori favorables à la Laineuse du Prunellier. La recherche de 'nids' de chenilles est prévue en avril 2025 sur ces zones.

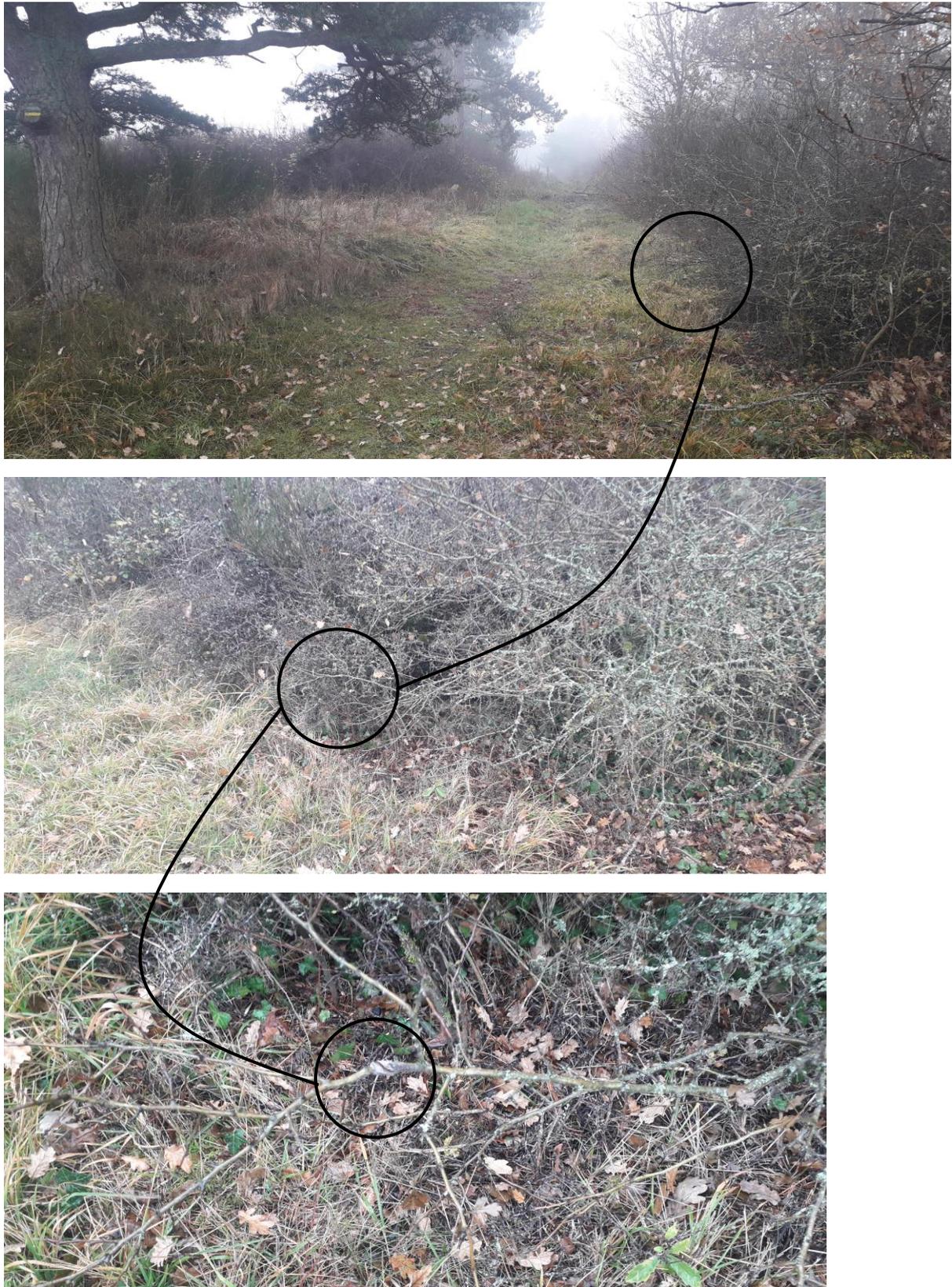


Figure 3. Environnement de la ponte découverte en 2024

# ANNEXE

## Fiche espèce : Laineuse du Prunellier *Eriogaster catax* (Linnaeus, 1758)

### ► Taxonomie

La Laineuse du Prunellier (*Eriogaster catax* Linnaeus, 1758) appartient à la famille des Lasiocampidae appelée communément 'bombyx'.

### ► Statuts

En France, la Laineuse du Prunellier bénéficie des statuts suivants :

- **Protection nationale** (arrêté du 23/04/2007 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national - *JORF du 06/05/2007*).
- **Annexe II de la Convention de Berne** (convention du 19/09/79 relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe - *JORF du 28/08/1990 et du 20/08/1996*).
- **Annexes II et IV de la Directive 'Habitats, Faune, Flore'** (directive n°92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages - *JOCE du 22/07/1992 ; JOCE du 06/05/2007*).
- **Liste rouge des espèces menacées en France** (1994). Catégorie : indéterminé - d'après les critères UICN de 1990. (Inventaire de la faune menacée en France, le livre rouge, Nathan, MNHN, WWF France, 1994).
- **Liste rouge des espèces menacées dans le monde** (1996). Catégorie : insuffisamment documenté - d'après les critères UICN de 1990. (IUCN Red List of Threatened Animals, 1996).

En France, son statut est encore à préciser.

### ► Détermination

Envergure de l'aile antérieure : 15 à 17 mm (la femelle est légèrement plus grande que le mâle).

#### Imago

- Ailes antérieures fauve orangé avec un gros point discal blanc sur les deux tiers proximaux et violet-marron clair sur le tiers marginal. On observe deux bandes transversales plus jaunes de part et d'autre du point blanc discal. Le dessous des ailes est plus foncé.
- Ailes postérieures entre le violet très pâle et le marron clair.
- Antennes de couleur fauve bipectinées chez le mâle, fine chez la femelle.
- Corps fauve orangé. Chez la femelle, l'extrémité de l'abdomen est munie d'une pilosité importante gris noirâtre (bourre abdominale).

Les femelles ont la coloration des ailes plus claire.

#### Œufs

Ils sont aplatis, de couleur gris brunâtre. Ils sont recouverts par une couche de poils provenant de l'extrémité de l'abdomen de la femelle qu'elle dépose lors de la ponte.

#### Chenille

Elle est couverte de longues soies gris brunâtre. Le corps est noir, couvert d'une courte pilosité brun-jaune, avec des taches dorsales noir-bleu et des taches latérales bleues ponctuées et striées de jaune. Les limites de chaque segment sont noires. Malgré son aspect l'espèce n'est pas urticante.

## Chrysalide

Elle est protégée par un cocon jaunâtre ressemblant à un petit œuf ovoïde.

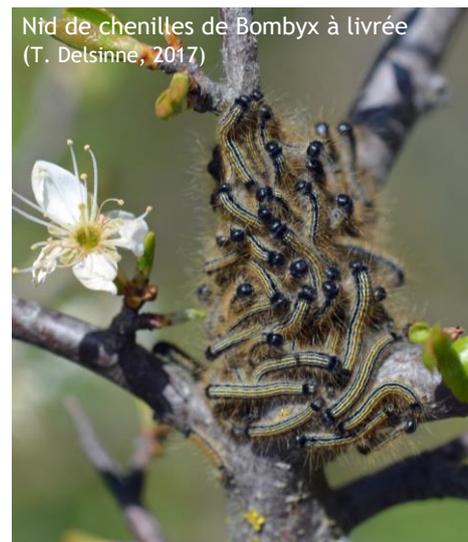
## Confusions possibles

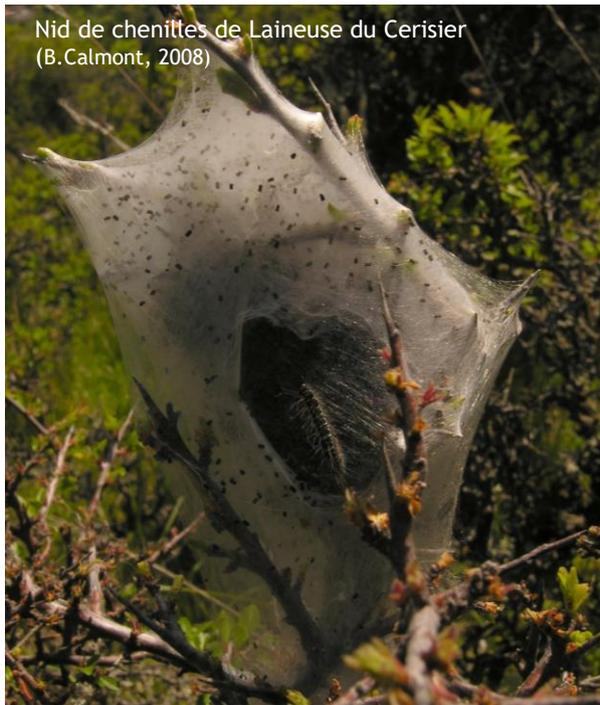
**Les imagos** peuvent être confondus avec *Eriogaster rimicola* (Laineuse du Chêne) mais cette espèce d'affinité méditerranéenne n'est pas présente dans le Puy-de-Dôme.

**Les chenilles** peuvent être confondues avec celles d'*Eriogaster lanestris* (Laineuse du Cerisier). Ces dernières éclosent plus tardivement et lorsque les nids sont bien repérables ceux d'*E. catax* sont déjà désertés par les chenilles.



**Les nids** d'*Eriogaster lanestris* (Laineuse du Cerisier) sont de plus grande taille et les chenilles passent la nuit à l'intérieur jusqu'au dernier stade. Ceux d'*Euproctis chrysorrhoea* (Cul-brun), de *Malacosoma neustria* (Bombyx à livrée) et d'*Aporia crataegi* (Gazé) peuvent aussi être confondus mais ils sont constitués de soies plus lâches et les chenilles sont nettement différentes.





Nid de chenilles de Laineuse du Cerisier  
(B.Calmont, 2008)



Nid de chenilles de Cul-brun  
(B.Calmont, 2008)

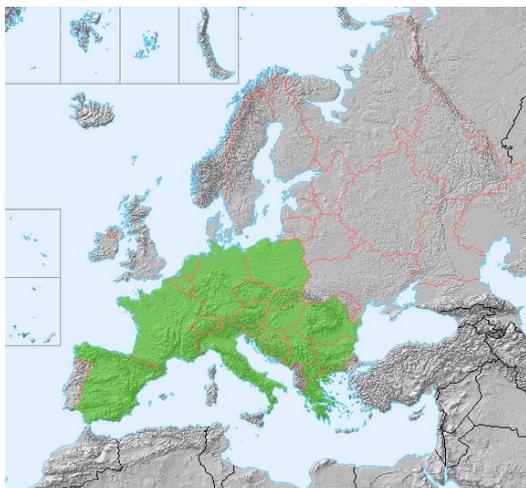
La ponte d'*E. catax* est courte, elle vrille légèrement sur le support et les poils recouvrant les œufs sont roux et blancs. Celle d'*E. lanestrus* est plus longue, elle s'enroule en spirale sur le support et les poils recouvrant les œufs sont gris foncé.



De gauche à droite : Ponte de Laineuse du Cerisier et de Laineuse du Prunellier (P. Bachelard, 2012)

## ► Répartition

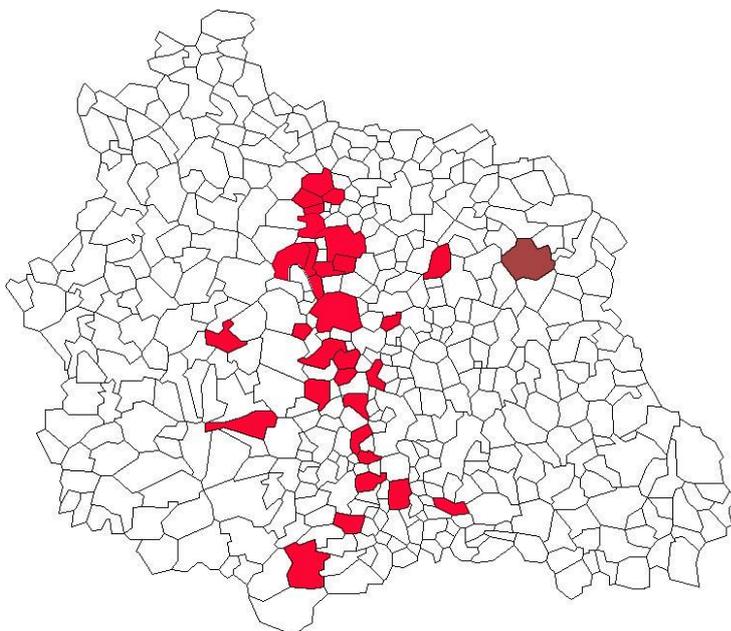
L'espèce est présente dans le nord de l'Espagne puis largement répartie à travers l'Europe occidentale jusqu'en Asie mineure en passant par le sud de la Russie et les montagnes de l'Oural. En Europe de l'Ouest, c'est une espèce de basse altitude. En France, ce Lasiocampide est plus ou moins répandu dans de nombreux départements, avec une plus forte densité dans le sud. En Auvergne, la Laineuse du Prunellier est connue des départements du Puy-de-Dôme, de l'Allier et de la Haute-Loire.



Distribution d'*Eriogaster catax* en Europe  
(Fauna Europaea, 2011)



Distribution d'*Eriogaster catax* en France (Lepinet, actualisation SHNAO 2017)



Distribution d'*Eriogaster catax* dans le Puy-de-Dôme (SHNAO, 2017)

- < 2000
- > 1999

La carte départementale montre qu'à partir des années 2000 les observations de Laineuse du Prunellier se sont multipliées. C'est depuis cette date que nous avons réalisé des prospections ciblées sur cette espèce dans le cadre de Natura 2000. Cela montre que des recherches spécifiques sont nécessaires pour cette espèce et qu'elle était mal connue dans le département.

#### ► Plantes hôtes

Dans le Puy-de-Dôme 80% des pontes sont effectuées sur Aubépine (*Crataegus monogyna*), les 20% restant étant sur le Prunellier (*Prunus spinosa*). Grégaires aux premiers stades larvaires, les chenilles se tiennent à l'intérieur d'un nid de soie. Ensuite, les chenilles se dispersent et deviennent polyphages (elles ont été observées sur *Salix* sp., *Quercus* sp., *Populus* sp., *Corylus avellana*, *Rubus* sp. ...).

### ► Cycle biologique / Phénologie

C'est une espèce monovoltine, les adultes apparaissant de fin septembre à mi-novembre, bien souvent après les premières gelées.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Papillon										■	■	
Œuf	■	■	■								■	■
Chenille				■	■	■	■					
Chrysal.							■	■	■	■		

L'éclosion des chenilles a lieu au printemps et coïncide avec l'apparition des jeunes feuilles des plantes hôtes.

### ► Ethologie

Les imagos sont nocturnes et difficilement observables car la période d'attraction par les pièges lumineux est très courte (DE FREINA, 1997).

Les œufs sont déposés, groupés dans un manchon annulaire recouvert d'une couche de poils issus de la bourre abdominale de la femelle. Ce manchon est bien visible. Sur les rosacées, le manchon est fixé sur les rameaux âgés, préférentiellement au niveau d'une fourche.

Dès l'éclosion, les chenilles construisent un nid de soie communautaire autour du manchon. Elles se nourrissent la nuit et restent dans le nid la journée. Elles ont la propension à se laisser tomber au sol si on touche le nid. Après environ un mois, les chenilles se dispersent et consomment une grande quantité de feuilles pouvant provoquer une défoliation des arbustes. Durant cette phase, les chenilles sont polyphages (*Salix sp.*, *Quercus sp.*, *Populus sp.*, *Rubus sp.*...).

### ► Habitats préférentiels

La Laineuse du Prunellier préfère les milieux calcaricoles thermophiles. On rencontre cette espèce dans les milieux plutôt ouverts avec des faciès d'embuissonnement : haies, lisières forestières, bois ouverts avec une strate arbustive importante, pelouses et prairies plus ou moins ponctuées d'épineux.



1- Nid avec jeunes chenilles (D. Demerges, 2006). 2- Biotope à *E. catax* (P. Bachelard, 2007). 3- Plante-hôte : Aubépine (D. Demerges, 2006). 4- Chenille adulte (D. Demerges, 2006). 5- Cocon (P. Bachelard, 2005). 6- Femelle (Y. Baillet, 2005)  
7- Mâle (P. Bachelard, 2005)